

– Mon psaume de laïque consacrée CDP –

Dieu, tu es mon Dieu, le très loin et le tout près de moi.
Pour que ma bouche proclame ta louange, ouvre mes lèvres.

Nul ne peut venir à toi si tu ne l'attires :

Attire-moi à toi, mon Dieu !

Renforce ma confiance, si fragile...

Viens au secours de ma faiblesse.

Si je lâche ta main,

Toi, ne lâche pas la mienne.

Chaque matin, tu souffles en moi la vie :

Sois béni, mon Dieu, toi qui m'as tissée dans le ventre de ma mère,

Toi qui m'as consacrée à toi dès ma naissance.

La vie m'a réservé bien des surprises,

Et j'ai avancé cahin-caha, plutôt « caha » que « cahin »...

Mais tu étais là, et je ne le savais pas.

Alors que je ne voyais plus les traces de tes pas à côté de moi,

Toi, tu me portais seulement dans tes bras,

Et moi, je ne le savais pas.

Et je disais : « Où es-tu, mon Dieu, pourquoi m'abandonnes-tu ? »

Lourde de tous mes « pourquoi ? » restant sans réponses,

Je n'entendais pas ton cri,

Je ne comprenais pas que c'était toi qui me cherchais,

Qui m'appelais, qui me disais comme à Adam :

« Où es-tu ?... Où es-tu, toi, mon enfant bien-aimée... Où es-tu ?... »

Ta Providence bienveillante m'a cherchée, encore et encore, et elle m'a trouvée.

Tu es Celui que mon cœur aime...

Maladroitement, pauvrement... mais je t'aime !

Tu le sais, toi qui sais tout,

Toi qui sais qu'à travers les méandres de ma vie,

Je ne suis pas perdue pour toi :

Toujours tu m'attendras.

Tes yeux se fatigueront de pleurer en attendant mon retour,

Et tes bras te feront mal de rester tendus vers moi

Pour me serrer tout contre ton cœur quand je reviendrai.

Mais tu m'attendras, toujours...

Tu m'accueilleras, toujours,

Sans reproches, sans questions,

Seulement avec tendresse et joie.

Je te bénis, mon Créateur, pour la merveille que je suis pour toi.

Je te bénis quand, alors que je refuse l'épreuve

Qui vient faire dissonance en moi,

Toi, tu me fais entendre une petite musique au fond de moi,

Toute douce et apaisante : la tienne.

Et elle me dit : « Avec moi, tu peux ! ».

Alors, au lieu de regarder le seul arbre interdit du Jardin d'Éden,

Je peux enfin voir tous les arbres « permis »

Que tu m'offres dans ta Providence.

À toi, ma louange, Providence dans ma vie !

